

Saint-Goëry

Chantraine

Épinal

Les Forges

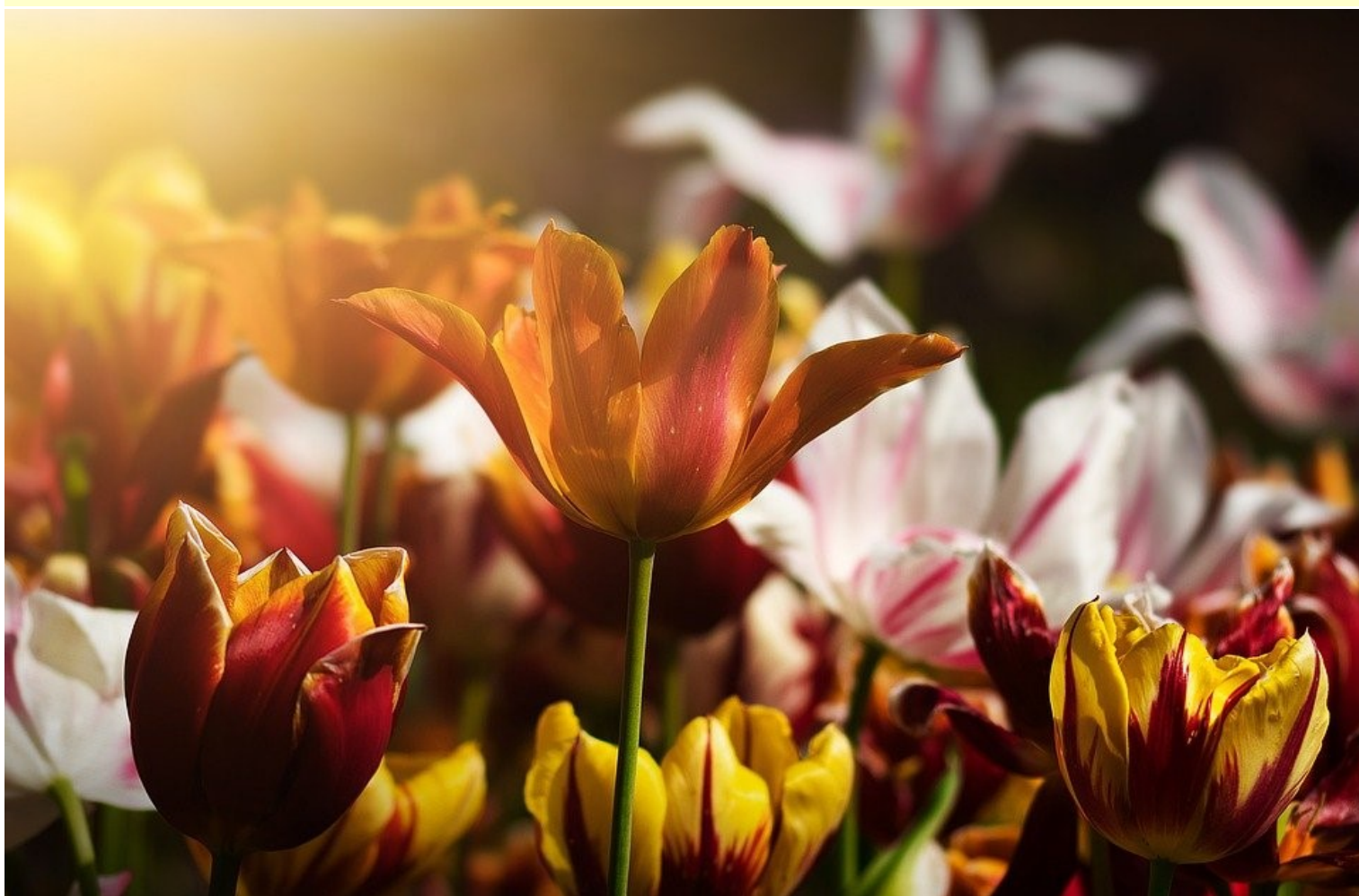
Dinozé

Golbey

Renauvoid



NEWSLETTER



SOMMAIRE

- ◆ Page 2 : Evangile du 3ème dimanche de Pâques,
- ◆ Pages 3 à 6 : Résonance artistique,
- ◆ Page 7 : En route avec les Actes des Apôtres
- ◆ Page 8 : Vivre sa foi en famille,
- ◆ Page 9 : Informations paroissiales

MAISON PAROISSIALE SAINT-GOËRY - 17 rue Boulay de la Meurthe - 88000 EPINAL

tél. 03 29 82 36 89 / e-mail : paroisse.epinal@wanadoo.fr

Site internet : www.catholique88.fr/paroisses/paroisse-saint-goery

Page Facebook : Paroisse Saint-Goëry

EVANGILE
3ème dimanche de Pâques - Année B

**« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,
qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour »**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 35-48)

En ce temps-là,
les disciples qui rentraient d'Emmaüs
racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons
ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

Comme ils en parlaient encore,
lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit :

« La paix soit avec vous ! »

Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit.

Jésus leur dit :

« Pourquoi êtes-vous bouleversés ?

Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ?

Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi !

Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os
comme vous constatez que j'en ai. »

Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds.

Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire,
et restaient saisis d'étonnement.

Jésus leur dit :

« Avez-vous ici quelque chose à manger ? »

Ils lui présentèrent une part de poisson grillé
qu'il prit et mangea devant eux.

Puis il leur déclara :

« Voici les paroles que je vous ai dites
quand j'étais encore avec vous :

“Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet
dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes.” »

Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures.

Il leur dit :

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait,
qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour,
et que la conversion serait proclamée en son nom,
pour le pardon des péchés, à toutes les nations,
en commençant par Jérusalem.

À vous d'en être les témoins. »

RESONANCE ARTISTIQUE

Seules cinq années séparent les deux versions du Repas à Emmaüs.

Exécutée à Rome en 1601, la première version se caractérise par un réalisme tellement saisissant que le spectateur a l'impression de participer à la scène. La lumière est un des acteurs essentiels de ce tableau. La stupéfaction se lit sur les visages et dans les attitudes des pèlerins et de l'aubergiste venu les rejoindre. Et elle devient communicative. Sous l'effet de la surprise, l'un des disciples empoigne son fauteuil pour se lever.



Le Caravage. 1601-1602
Le souper à Emmaüs
National Galerie Londres

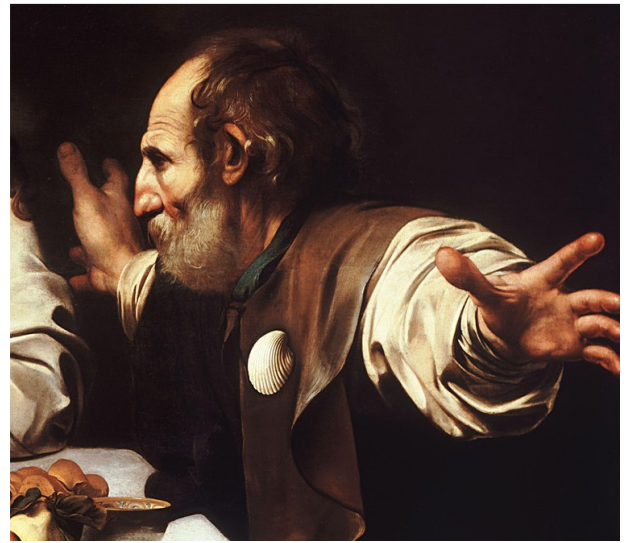
La tonalité est complètement changée pour le second tableau, peint en 1606, après que Caravage a fui Rome. Ce tableau a été peint par le Caravage lors de son séjour dans un des palais de la famille Colonna où il avait trouvé refuge à la suite de l'homicide qu'il a commis. Cette fois, la scène est plongée dans la pénombre. Les personnages regroupés autour d'un humble repas ont l'air affligé. De leurs visages, qui seuls émergent de l'obscurité ambiante, jaillit l'émotion. Chacun fixe le Christ, d'un regard chargé de compassion.



Le Caravage. 1606
Le souper à Emmaüs
Académie des beaux-arts
de Brera - Milan

Le Caravage
1601-1602
Le souper à Emmaüs
National Galerie
Londres





Arrêt sur image sur la première version...

Ce « souper d'Emmaüs » est baigné de lumière. Il illustre merveilleusement le renouvellement de la foi, ranimée par la rencontre du Christ Ressuscité. La scène possède un réalisme saisissant... à tel point qu'on a l'impression d'y participer... d'être un des acteurs... La stupéfaction se lit sur les visages et dans les attitudes des pèlerins et de l'aubergiste, venu les rejoindre. Et elle devient communicative. Sous l'effet de la surprise, l'un des disciples empoigne son fauteuil. Pour un peu, on prendrait son coude en plein visage. On a même envie de tendre la main pour rattraper la corbeille de fruits, en équilibre ! Le Caravage n'hésite pas à introduire le vin faisant ainsi allusion à la Cène, tout comme le disciple avec les bras en croix nous renvoie à la Crucifixion. Le repas eucharistique est répété par le Christ ressuscité devant les pèlerins d'Emmaüs. Invité à partager leur table par ses deux disciples, Jésus se révèle à eux lors de la fraction du pain.

C'est ce moment précis que choisit de représenter Le Caravage. En effet, sur la table, le pain est fractionné et les disciples reconnaissent enfin leur Seigneur.

Par contre, à gauche du Seigneur, en revanche, le serviteur ne montre aucune réaction. Il regarde le disciple de droite et ne semble pas comprendre l'origine d'un tel ébahissement. Si ce personnage peut sembler anecdotique il est toutefois essentiel à la lecture du sujet.

Pourtant ouverts, ses yeux ne voient pas, ou plutôt ne voient que ce qui est visible, incapables d'appréhender la divinité. Son esprit ne s'élève pas puisqu'il choisit de ne se fier qu'à ses sens. Il symbolise, ici, ceux qui n'ont pas la foi, car pour voir avec les yeux du corps, il faut croire avec son cœur.

En réalité les deux pèlerins n'ont pas les yeux fixés sur Le Ressuscité mais sur le signe de sa présence au milieu des siens, le pain rompu...

Magnifique invitation à accueillir dans sa vie la présence du « Vivant » qui nous met debout et en route !



Actes 1-2

Après Pâques

Une vingtaine d'années après la mort de Jésus, vers 50, on commence à témoigner, en Asie Mineure et peut-être à Rome, que des gens croient en Jésus ressuscité. Les 12 premiers chapitres des Actes parlent de cette période de 20 ans pendant laquelle les chrétiens ont dû vivre en l'absence de Jésus, mais pendant laquelle aussi sa Parole se répand en Palestine et au-delà. Les deux événements de l'Ascension et de la Pentecôte qui sont relatés dans les deux premiers chapitres des Actes aident à comprendre la présence au monde de Jésus ressuscité : il faut faire le deuil de sa présence, il a rejoint le Père - c'est ce que dit l'Ascension – mais il ne laisse pas ses amis seuls, il leur envoie l'Esprit Saint, le Paraclet, qui va guider leurs actes et leurs paroles – c'est ce que dit la Pentecôte.



La Pentecôte

L'événement se déroule à la fête juive de la Pentecôte (Chavouot), une fête des moissons devenue fête du don de la Loi au Sinaï (Ex 19). Comme autrefois au Sinaï, Dieu, à la Pentecôte, scelle une nouvelle alliance fondatrice. Juste avant d'entreprendre leur mission, les apôtres reçoivent le baptême dans l'Esprit Saint, comme Jésus l'avait reçu dans le Jourdain (Lc 3,21-22). Le jour de la Pentecôte, l'initiative de Dieu crée une communauté nouvelle. Le don de l'Esprit libère la Parole, permet à des gens de s'exprimer et de se comprendre. Ce « jour-là » (2, 1 et 41), l'Eglise naît universelle, l'humanité tout entière est concernée, la réconciliation des peuples est à l'œuvre. Il y aura d'autres « Pentecôtes » dans les Actes, en Samarie (8,14-17), à Césarée (10,44-48), qui scandent l'avancée de la Parole.

Le discours de Pierre

L'événement appelle une explication. Luc met dans la bouche de Pierre un discours qui en révèle le sens. Ce discours développe essentiellement deux thèmes.

Premier thème : l'Esprit (14-21). Ce qui arrive, c'est la réalisation de la prophétie de Joël (Jl 3, 1-5) : aux temps derniers, Dieu répandra son Esprit sur tous les membres de son peuple. Nous y sommes !

Deuxième thème : Jésus ressuscité (22-36). Si l'Esprit est ainsi répandu sur tous et toutes, ce n'est pas un hasard, c'est le fruit et le signe de la résurrection de Jésus. Ce Jésus de Nazareth, que Dieu avait accrédité au milieu du peuple par des signes et des prodiges, a été crucifié par les païens ; mais Dieu l'a réhabilité en le ressuscitant et en le rendant capable d'envoyer l'Esprit-Saint, comme il l'avait lui-même promis. « *Il l'a donc fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié* » (2, 36).

La semaine prochaine : Actes 3 et 4

CARTE D'IDENTITÉ APÔTRE

NOM : Jacques

SURNOM : Le Mineur

ÉPOQUE ET LIEU DE NAISSANCE : 1^{er} siècle en Palestine

Fête : 25 juillet

SIGNES PARTICULIERS : Jésus l'avait surnommé « Fils du

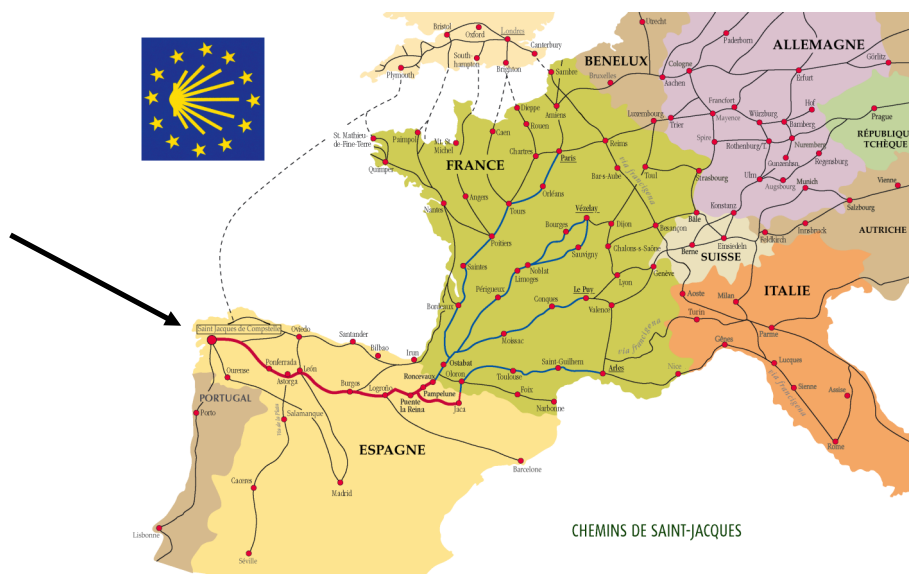
tonnerre » ce qui peut suggérer un caractère impétueux. Il est le frère de l'apôtre Jean. Il est témoin de la transfiguration de Jésus sur le mont Thabor. Il essaie d'évangéliser l'Espagne mais de retour à Jérusalem, il meurt décapité en 42. Il est enterré en Espagne où sa tombe est retrouvée par miracle, c'est là que se construit St Jacques de Compostelle.

POUR LE RECONNAÎTRE : Il porte un bâton de pèlerin avec unealebasse qui lui sert de gourde. Il a un livre qui est la marque du témoin du Christ et une coquille qui est le symbole des pèlerins qui vont jusqu'à St Jacques de Compostelle.

IL EST LE SAINT PATRON PROTECTEUR : des chapeliers, des bonnetiers, des pèlerins et des pharmaciens et des droguistes. Il est aussi le saint patron de l'Espagne et du Guatemala.



Saint Jacques de Compostelle



Parmi les 12 apôtres il y a aussi Jacques, fils d'Alphée, que l'on appelle aussi Jacques le mineur.

MESSES DOMINICALES

Samedi 17 avril :

à 17 h 30 : messe en l'église Saint-Antoine et en l'église Saint-Paul

Dimanche 18 avril :

à 9 h 30 : messe en l'église de Chantraine et en l'église de Jeuxey

à 10 h 30 : messe en l'église de Chaumousey

à 10 h 45 : messe en l'église de Golbey et en l'église Notre-Dame au Cierge

Samedi 24 avril :

à 17 h 30 : messe en l'église Saint-Antoine et en l'église Saint-Paul

Dimanche 25 avril :

à 9 h 30 : messe en l'église de Chantraine et en l'église Saint-Paul

à 10 h 30 : messe en l'église de Dommartin aux Bois

à 10 h 45 : messe en l'église de Golbey et en la basilique Saint-Maurice



LA PAROLE EST A VOUS !

Vous souhaitez réagir aux différents articles de cette newsletter,
donner votre ressenti par rapport à l'Évangile,
aux chapitres des Actes des Apôtres,
ou bien vous souhaitez donner votre avis,
faire une suggestion, une remarque...

Pour cela, nous vous invitons à nous envoyer un mail
à cette adresse : epinal@catholique88.fr

Nous vous répondrons dans les plus brefs délais.



**Si vous avez reçu cette newsletter par un proche, un ami
et que vous souhaitez dorénavant la recevoir directement
dans votre boîte mail,
merci de vous inscrire à la newsletter
en envoyant un mail à paroisse.epinal@wanadoo.fr**